

## MATIÈRES PREMIÈRES

# UN PLACEMENT DE LONG TERME

**RISQUE DE VOLATILITÉ** Les mouvements de prix des matières premières étant souvent violents, mieux vaut jouer ce thème à travers des fonds investis dans des entreprises spécialisées.

GENEVIÈVE BRUNET

Les fonds de placement misant sur les matières premières ont affiché de belles performances en 2009, notamment grâce à la forte progression de la valeur de l'or et autres métaux précieux. Reste que la flambée des prix des «commodities» suivie de leur chute brutale en

2008 devrait inciter à la prudence. Très dépendants des modifications de l'offre et de la demande, les prix des matières premières peuvent varier violemment. Côté offre, la souplesse des capacités de production est variable selon les produits. Tout comme les composantes de la demande sont spécifiques à chaque matière première. D'où le choix de nombreux fonds spécialisés de miser sur

les sociétés productrices ou ayant une activité connexe – et sur les capacités d'analyse de leurs dirigeants – plutôt que sur les produits eux-mêmes. De quoi espérer capter la plus-value à long terme d'activités liées à la croissance économique, notamment celle des pays émergents, qui induit de nombreux besoins en produits alimentaires, énergie, métaux industriels et précieux. o

Plus de 1000 dollars l'once, l'or a fini par attirer l'attention de tous. Est-ce pour autant le bon moment pour en acheter si on n'en détient pas déjà? Gérant du fonds matières premières de Carmignac Gestion – qui a surperformé son indice de référence chaque année depuis 2006, sauf en 2008 – David Field opte plutôt pour la prudence: «A long terme, l'or pourrait gagner encore de la valeur. Nous restons assez confiants sur son potentiel en raison des politiques monétaires très accommodantes. Mais à court terme, on pourrait assister à une consolidation du prix de l'once – qui a beaucoup monté – avec un dollar qui se renforce.» Certes, l'achat de 200 tonnes d'or par la Banque centrale d'Inde, et la volonté affichée par plusieurs de ses homologues asiatiques d'augmenter la part du métal doré dans leurs réserves de change, sont de bon augure. Reste que ce gérant expérimenté préfère observer si ces intentions vont être suivies d'effets et si l'équilibre entre l'offre et la demande du précieux métal sera modifié. Et de mettre en garde: «Si la reprise économique prenait finalement la forme d'un "W" – ce qui n'est pas notre scénario principal mais reste un risque – le prix de l'or pourrait chuter brutalement.» Venant d'un gérant de fonds matières premières, qui aurait plutôt intérêt à rassurer les investisseurs, l'avertissement vaut son pesant de... bon sens.

Cet expert mise sur les perspectives à moyen terme des entreprises spécialisées dans l'extraction de matières premières ou celles leur offrant des services. Son fonds répartit actuellement les titres détenus



« Nous privilégions les entreprises spécialisées dans les services pétroliers pour miser sur la hausse à moyen terme du prix du pétrole. »

David Field, gérant du fonds Matières premières de Carmignac Gestion.

selon les proportions suivantes: «Quelque 37% dans l'énergie, dont la moitié dans les services pétroliers; autour de 37% dans les métaux industriels, dont le minerai de fer et l'acier; 18 à 20% dans les métaux précieux, dont un quart pour l'or; et 5 à 10% pour les produits agricoles, plutôt à travers les producteurs d'engrais.» Voyageant régulièrement pour rencontrer les dirigeants des sociétés dont il achète les actions, David Field est «très positif à moyen terme sur le pétrole», notamment parce que «les besoins des pays émergents augmentent.» Il n'en est

pas moins sceptique sur les perspectives offertes par les grandes entreprises du secteur: «Elles ont des problèmes de production, de remplacement des réserves et peuvent subir des changements des termes de leurs contrats conclus avec certains pays, voire des nationalisations.» Il mise plus volontiers sur «les entreprises de services pétroliers» disposant, par exemple, du savoir-faire nécessaire pour extraire de l'or noir dans des couches profondes ou construire des plateformes. «Des sociétés dont tant les gouvernements que les grandes entreprises productrices auront toujours besoin.» Pour ce qui est des énergies renouvelables, nombre d'entreprises du secteur apparaissent «trop chères» aux yeux de ce gérant qui «achète des titres en espérant qu'ils vont prendre de la valeur.»

**Indispensable potasse.** Ces prochaines années, l'humanité devra trouver les moyens de «nourrir de plus en plus de monde avec de moins en moins de terres arables». En termes de stratégie d'investissement, cela amène David Field à s'intéresser aux engrais, ces fortifiants de la terre. Or, la potasse en est l'ingrédient de base. Mieux: «Cinq ou six producteurs mondiaux de potasse se partagent 80% du marché: ils ont donc le pouvoir de maîtriser leurs prix.» Des sociétés incluses dans son portefeuille. Tout comme des entreprises productrices de cuivre: «C'est le métal industriel le plus attrayant car la demande et l'offre sont actuellement à l'équilibre.» La demande de cuivre augmentant avec la croissance économique, ce métal a de beaux jours devant lui. A l'instar du «minerai de fer et du charbon de haute qualité utilisé pour la production de l'acier», car «la Chine n'en détient pas assez pour répondre à ses besoins». Croissance chinoise oblige: les travaux d'infrastructure de ces prochaines années devraient être gourmands en cuivre, fer, charbon et acier.

Parmi les métaux précieux, le platine devrait rester intéressant après son rebond de 2009: «Quatre entreprises produisent 70% des besoins mondiaux, elles ont donc un "pricing power".» Par ailleurs, «le platine est utilisé dans la production automobile et la Chine vient de devenir le premier marché automobile mondial, devant les Etats-Unis.» o

